

6ième Dimanche de Pâques (Jn 15, 9-17) – Homélie du Père Louis DATTIN

Aimer

Jn 15, 9-17



« Dieu est amour » : cette petite phrase, combien de fois, l’avez-vous entendue, rabâchée, répétée en toutes circonstances, si bien qu’elle est devenue pour nous une rengaine et à chaque fois que nous l’entendons, nous avons cette réaction : « Tiens, en voilà encore un qui n’a plus rien à dire, alors il répète comme tous les autres “Dieu est amour » !

Faut-il, mes frères, que nous soyons vaccinés au message de l’Evangile, habitués aux mots, blindés contre toutes les idées-chocs pour réagir de cette façon-là ! Ces 3 mots-là : « Dieu est amour » sont le sommet de la Révélation biblique et ils sont capables, pour celui qui les prend au sérieux, de transformer une vie, de changer une existence, de découvrir un horizon tout-à-fait neuf, inespéré, incroyable.

Mais, avant d’en arriver là, il faut déjouer les pièges du langage : »amour », voilà un mot bien galvaudé, utilisé dans n’importe quelle situation et qui, à force de tout dire, ne dit plus rien de précis. De même le mot « Dieu » : son nom, à lui aussi, est bien galvaudé et son visage bien déformé !

Un ami incroyant me disait un jour : « Oui, je sais : Aimer est le verbe essentiel de l’Evangile et pourtant les chrétiens en parlent si bien ! Et le font si mal ! » Au-delà de cette boutade, il y a toute l’usure de notre monde blasé, un monde « à qui on ne la fait pas », parce qu’il en a vu d’autres et qui, dit-il, ne veut pas se laisser avoir par le premier venu.



« Le premier venu », celui qui est venu le premier c'est-à-dire celui qui nous a vraiment appris ce que c'est que l'amour, un amour qui va jusqu'au bout : c'est Jésus-Christ, envoyé par son Père, par amour :

- 1 – voulant sauver les hommes par amour
- 2 – donnant sa vie par amour
- 3 – et nous tirant de notre péché par amour.

L'amour : ce n'est pas nous qui l'avons inventé, tout au plus l'avons-nous réduit et défiguré. C'est Dieu qui nous l'a transmis et qui voudrait que nous en soyons à notre tour les diffuseurs.

Un amour, ça ne se garde pas sous peine de dépérir. Ça se transmet pour s'épanouir. Si bien qu'en regardant l'amour de Dieu, son initiative, sa démarche d'amour, c'est une idée de l'amour qui est presque exactement le contraire de celle que nous nous faisons : une bonne nouvelle, un émerveillement, un étonnement.

« Dieu révèle sa puissance à toutes les nations ».

Quelle puissance ? Celle du cœur, bien sûr ! Amour offert, amour gratuit, amour universel. Dieu aime le premier. Il est Amour. Notre maître, notre instructeur en amour, c'est lui.

Dès lors, il fait de l'Homme son ami, il se donne à lui, sans réserve, sans frontière. Quand on dit « il nous a aimé le premier », on a tendance à croire que ce fut une seule fois, à la manière historique, alors que sans cesse, bien des fois, au long

des jours et de notre vie, « c'est toi, Seigneur, qui nous as aimés le premier et qui a pris l'initiative ».

Trop souvent, on présente l'amour au chrétien comme une morale » Tu aimeras... », comme si on pouvait imposer à quelqu'un d'en aimer un autre ! Un amour, ça ne se commande pas ! Un amour est suscité par un autre amour... si bien qu'il n'y a pas de véritable amour sans foi. « Foi et amour » ne font qu'un.



Pour le chrétien : c'est Dieu qui, par l'amour qu'il nous porte, force le nôtre. Bien plus, c'est lui qui, en nous, va aimer les autres pour que, par notre amour, les autres puissent reconnaître l'amour originel qu'ils puissent remonter jusqu'à la source, plonger jusqu'à la racine, découvrir le point de départ.

Ayant eu, pendant 25 ans d'aumônerie de jeunes, l'occasion d'en approcher des milliers, je fus frappé parfois par quelques-uns d'entre eux : généreux, enthousiastes, limpides, animés par un idéal magnifique et je me disais, sans connaître leurs parents « combien faut-il qu'ils aient été aimés et éduqués dans l'amour, pour avoir un cœur aussi ouvert, une âme aussi belle, un esprit aussi dynamique » et c'était vrai ! Et si, à notre tour, les gens autour de nous, pouvaient dire : « Faut-il qu'ils soient tellement aimés de Dieu pour être à leur tour si généreux, si oublieux d'eux-mêmes, si peu égoïstes et si joyeux, si épanouis ». Dans ce cas-là, ils ont deviné notre secret. Ils ont été jusqu'au noyau de notre vie :

« C'est parce qu'il « demeure » en nous et nous en lui »

« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, pour que vous soyez comblés de joie »

« Maintenant je vous appelle mes amis car tout ce que j'ai appris de mon Père (l'amour), je vous l'ai fait connaître »

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et je vous ai mis à cette place afin que vous partiez et que vous donniez du fruit et que votre fruit demeure ».

Dieu nous a aimés le premier : découverte nécessaire pour comprendre ce qu'est l'amour chrétien : non pas une obligation extérieure, mais une nécessité interne, non pas un devoir imposé que l'on exécute tant bien que mal comme un potache, mais un jaillissement de tout l'être qui ne peut pas faire autrement, sous peine de se renier.

Ainsi Dieu pour nous, il ne peut pas faire autrement que nous aimer et notre cœur, à son tour, doit rayonner cet amour comme la pluie qui « doit » tomber, comme le gaz qui « doit » se répandre. C'est dans sa nature. Ainsi l'Homme touché par l'amour gratuit de Dieu ne peut plus vivre autrement qu'en aimant. C'est pourquoi St-Jean écrit: « Aimons-nous les uns les autres PUISQUE l'amour vient de Dieu ».



Je finis par ce propos d'une jeune fille, entendu dans une réunion : « Si je pouvais, j'écrirais pour le monde entier, sur d'immenses bandes, en toutes langues, que les pauvres et les riches pourraient lire « Aimez-vous une seule journée, aimez-vous vraiment pour une journée » .

Si les gens s'aimaient une journée, ils trouveraient cela tellement merveilleux qu'ils continueraient à s'aimer pendant une vie entière, sans guerre, sans souffrances, dans la confiance, dans l'amitié et l'égalité totale. C'est un rêve mais j'espère de toutes mes forces qu'il se réalisera un jour. J'en ai l'espérance et la foi ».

Tous les psychologues, psychanalystes, psychiatres vous le diront:
« La vie de l'homme, c'est une histoire d'amour. S'il a été assez aimé, il va pouvoir aimer, il sera heureux et sera un donneur de joie. Par contre, s'il n'a pas eu sa ration d'amour, sa part d'affection, il sera lui-même un égoïste et rendra les autres malheureux ».

« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous
et que vous soyez comblés de joie ». AMEN